

HOMMAGE À MAX BRUCH **POUR LES 100 ANS DE SA DISPARITION**

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020 À 17H
À L'AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE DE MULHOUSE

Cette année commémore les 100 ans de la disparition de Max Karl August Bruch, né à Cologne en 1838 et mort à Berlin en 1920. De ce compositeur au goût et au raffinement extraordinaires, on connaît surtout les concertos et notamment celui pour violon en Sol mineur. Il composa pourtant avec succès dans pratiquement tous les genres.

Samedi 19 septembre à 17h au Conservatoire de Mulhouse, le trio de clarinette, alto et piano formé par Marie Marbach, Magali Foubert et Tamara Gozalichvili, toutes trois professeurs au Conservatoire de Mulhouse, offrira au public un programme autour des Huit pièces de Max Bruch. Bien qu'elles aient été écrites à une époque où de nombreux compositeurs se frottaient au modernisme, leur style est résolument romantique. L'inspiration de ces huit mélodies est pleine de noblesse. Elles présentent chacune une atmosphère ou une idée caractéristique propre.

Pour introduire ces Huit pièces, il était évident d'y joindre deux œuvres qui reprennent le même effectif : le Trio des Quilles de Wolfgang Amadeus Mozart écrit durant une partie de quilles si on en croit la tradition, et les Récits de Contes de Fées de Robert Schumann, composés durant ses derniers mois de lucidité où ses pénibles hallucinations auditives lui ont laissé quelque répit.

Par ce programme rarement joué en concert, les interprètes souhaitent charmer un public friand de raretés musicales en musique de chambre.

Max Bruch, un compositeur au goût raffiné

Il était un enfant prodige destiné à devenir un talentueux compositeur au goût et au raffinement extraordinaires. Pendant toute sa carrière, il produit avec régularité des œuvres professionnellement très abouties et d'une grande beauté. Bien qu'aujourd'hui on se souvienne surtout de lui pour ses concertos, et notamment celui pour violon en Sol mineur, il composa avec succès dans pratiquement tous les genres. Considérant d'un œil critique les innovations de Liszt et de Wagner, Bruch leur préférait les styles plus conservateurs de Mendelssohn et de Schumann. Du fait de sa résistance au changement et de son profond attachement aux formes et aux harmonies traditionnelles, les morceaux qu'il composa à la fin de sa vie ressemblent beaucoup à des pièces écrites soixante ans plus tôt. Malgré ses dons d'orchestrateur et un talent presque aussi grand pour l'invention mélodique, il était, à la fin de sa vie, un compositeur certes respecté, mais isolé et méconnu. Nombreuses de ses compositions sont injustement demeurées dans l'oubli.

Au programme

Par Marie Marbach à la clarinette, Magali Foubert à l'alto et Tamara Gozalichvili au piano, toutes trois professeurs au Conservatoire de Mulhouse.

- ***Acht Stücke (Huit pièces), Op. 83*** – Max Bruch (1838-1920)
Andante / Allegro con moto / Andante con moto, Andante / Allegro agitato / Rumänische Melodie : Andante / Nachtgesang (Nocturne) : Andante con moto / Allegro vivace, ma non troppo / Moderato

Les *Huit pièces* de Bruch sont une alternance de mouvements lents et rapides. Pour clarinette, violoncelle (ou alto) et piano, elles furent composées à Berlin en 1910. Bien qu'elles aient été écrites à une époque où de nombreux compositeurs se frottaient au modernisme, leur style est résolument romantique. Leur instrumentation permet de produire des sonorités luxuriantes et Max Bruch lui fit correspondre des mélodies et des harmonies tout aussi riches et chatoyantes. Bien que seules la *Mélodie roumaine* et *La Chanson de nuit* portent des titres descriptifs, toutes les huit présentent une atmosphère ou une idée caractéristique. L'inspiration de ces mélodies est pleine de noblesse et la manière dont Max Bruch emploie chaque instrument est magistrale et pleine d'efficacité.

- ***Trio N°7 en Mi bémol Majeur K.V.498 (Kegelstatt-Trio : « des Quilles »)*** – Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Andante / Menuett / Allegretto

Si l'on en croit la tradition, ce trio a été écrit durant une partie de quilles, dans le jardin des Jacquin (le manuscrit est daté du 5 août 1786). Mozart tenait l'alto selon son habitude, Gottfried von Jacquin (ou Anton Stadler) la clarinette et Franziska von Jacquin, la jeune fille de la maison, le piano. Cette œuvre a été conçue loin de toute contrainte, dans la plus complète liberté. Toute imprégnée de tendresse, de poésie bucolique, elle renonce à l'éclat de la virtuosité, aux tempi contrastés, dans ses trois mouvements si proches l'un de l'autre, aussi proches que le sont les trois instruments qui évoluent dans une tessiture « centrale ».

- ***Märchenerzählungen, Op.132 (Récits de Contes de Fées)*** – Robert Schumann (1810-1856)
Lebhaft, nicht zu schnell / Lebhaft und sehr markiert Ruhiges Tempo, mit zartem Ausdruck / Lebhaft, sehr markiert

Durant ses derniers mois de lucidité, Robert Schumann compose avec une facilité déconcertante de nombreuses œuvres. Le 23 octobre 1853, il a une « grande joie » : sa femme Clara Schumann joue pour lui, avec le violoniste Becker et le clarinettiste Kochner, ses *Récits de contes de Fées*. Le 27 octobre, il dirige son dernier concert et le lendemain, joue encore les *Märchenerzählungen* dans une soirée en présence de Bettina von Arnim. Breitkopf et Härtel éditeront la partition en février 1854, et le 20 (un « bon jour », où ses pénibles hallucinations auditives lui laissent quelque répit), il en offre un exemplaire au dédicataire, Albert Dietrich. Sept jours plus tard, il se jette dans le Rhin. Le titre original de ce recueil féérique était, semble-t-il, *Märchenphantasien*.

Informations pratiques

Date & lieu : samedi 19 septembre 2020 à 17h à l'Auditorium du conservatoire de Mulhouse

Tarif : entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Durée : 1h30 environ avec entracte.

Réservation :

Au Théâtre de la Sinne - 39, rue de la Sinne à Mulhouse, jusqu'à la veille du spectacle.

Caisse du théâtre ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h30 à 12h30 et de 16h à 18h30.

Réservation par téléphone au 03 89 33 78 01 de 14h30 à 16h les mêmes jours.

Sur place à la caisse du soir, 45 minutes avant le démarrage du spectacle.

Placement numéroté, dans le respect des consignes sanitaires en vigueur.

Renseignements : au 03 69 77 65 00 ou conservatoire@mulhouse.fr

Actualités du Conservatoire de Mulhouse sur la page Facebook [ConservatoireMulhouse](#) et sur conservatoire-mulhouse.fr

Contact presse :

Nina OUMEDJKANE

Nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr

03 89 32 59 92 / 06 29 68 13 46